Diderot et D'Alembert, *Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers*, 1750.

Pascal : « Le silence éternel de ces espaces infinis m'effraie. »

> *« Cet ouvrage produira sûrement avec le temps une révolution dans les esprits, et j'espère que les tyrans, les oppresseurs, les fanatiques et les intolérants n'y gagneront pas. Nous aurons servi l'humanité ; mais il y aura longtemps que nous serons réduits dans une poussière froide et insensible, lorsqu'on nous en saura quelque gré. » (Diderot, Lettre à Sophie Volland, 26 septembre 1762.)*

ŒUVRES INTEGRALES :
D'Alembert, « Prospectus », in *Encyclopédie*, 1750.
D'Alembert, « Astronomie », in *Encyclopédie*, 1750.
Chevalier de Jaucourt, « Nuit », in *Encyclopédie*, 1750.
D'Alembert, « Etoile », in *Encyclopédie*, 1750.

Séance n°1 : Définir le terme « encyclopédie ».

1. **Consulter un article de dictionnaire** :

Document n°1 : Paul Aron, Denis Saint-Jacques, Alain Viala, *Dictionnaire du littéraire*, Article « Encyclopédie ».

ENCYCLOPÉDIE

« Encyclopédie » désigne un ouvrage qui s'offre comme voie d'accès, à travers une présentation raisonnée et une fragmentation en articles, à la connaissance fondamentale, totale ou partielle, de domaines de l'activité humaine et de la nature. L'encyclopédie se caractérise par sa dimension figurative et explicative (portraits, images illustrant certains termes spécifiques ou techniques). Instrument semi-scientifique, elle constitue une « entrée en matières » qui dispense le demandeur d'informations de lectures préalables.
En sémiotique, le terme d'« encyclopédie » désigne, en un sens dérivé, le bagage culturel d'un individu ou d'une société, c'est-à-dire les catégories de pensée, les codes cognitifs, génériques, affectifs, etc., selon lesquels nous percevons le réel et qui jouent un rôle déterminant dans notre interprétation de l'univers, textuel et extra-textuel.

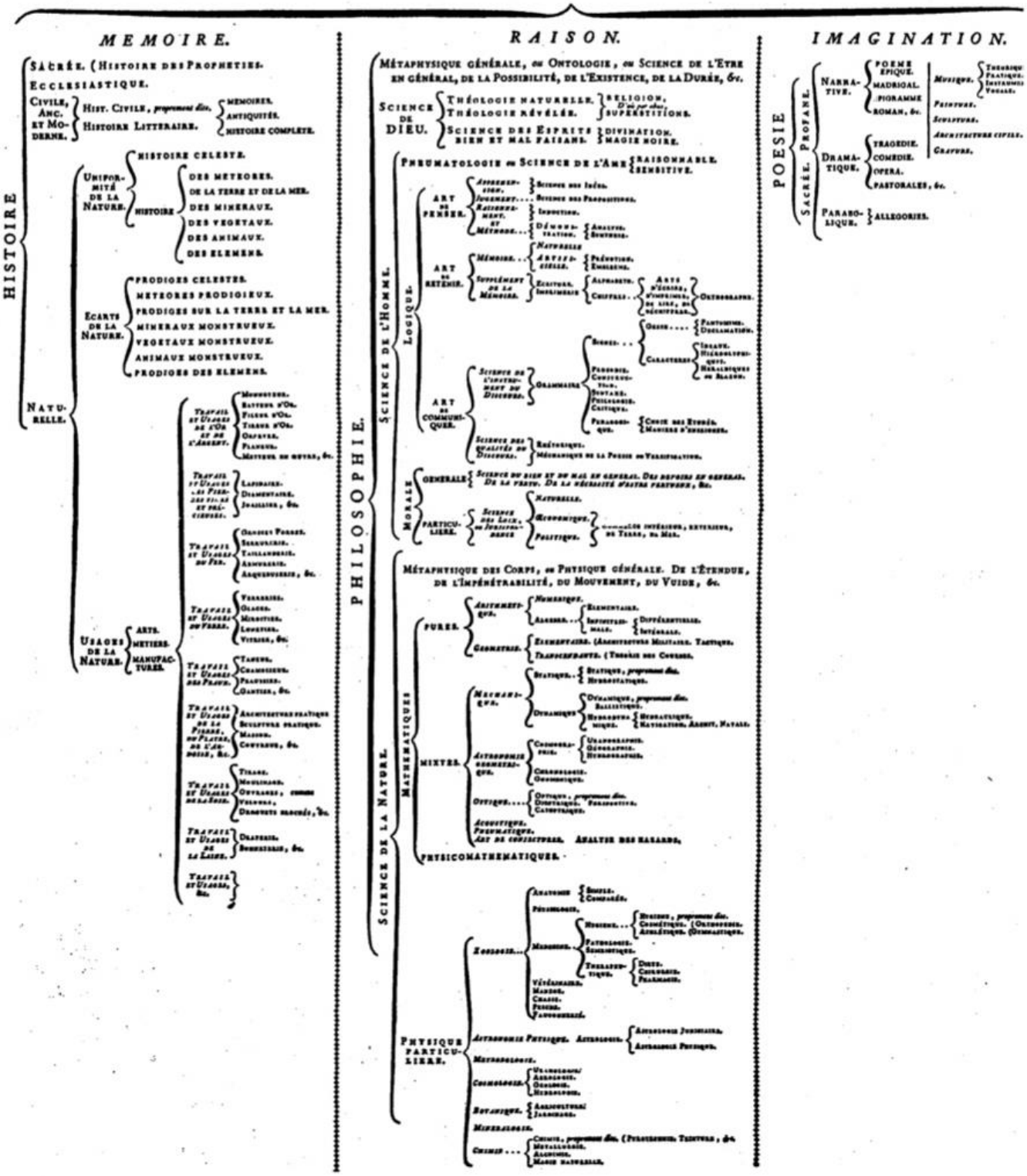
À l'origine, chez les Anciens, l'expression hellénistique *enkuklios paideia* (littéralement « éducation en circulation », c'est-à-dire « courante ») désigne simplement la « culture générale » communément reçue par l'honnête homme antique. Le terme *encyclopédie*, repensé en fonction d'une étymologie remontant à *Kuklos*, « cercle », apparait au XVIe siècle pour désigner un

savoir universel (en anglais : Elyot : 1531 ; en français, Rabelais, *Pantagruel*, XX, 1532).

XVII, et avec les 11 volumes de planches de 1762 à 1772. L'*Encyclopédie* constitue ainsi un parfait exemple des ruses mises en œuvre pour déjouer les autorités et traiter en biaisant des sujets interdits. On aurait cependant tort de voir dans l'*Encyclopédie* un projet intrinsèquement révolutionnaire : la controverse qu'elle provoque résulte des effets politiques indirectement impliqués dans son projet. Son but était avant tout d'émanciper les esprits par la connaissance. Ce dernier aspect est souligné dans le prospectus de 1750, stipulant que tous les articles devaient être accessibles « de manière qu'on n'en suppose aucune connaissance préliminaire [...] que les articles s'expliquent les uns par les autres ; et que par conséquent la difficulté de la nomenclature n'embarrasse nulle part ». En effet, l'*Encyclopédie* est non seulement un instrument de divulgation des découvertes de la science, mais aussi une entreprise d'affranchissement des esprits subjugués jusqu'alors par les dogmes politico-religieux. Par la catégorisation du savoir et par l'indication des rapports à établir à travers un ingénieux système de renvois, le maniement de l'*Encyclopédie* suppose une maîtrise heuristique qu'idéalement l'homme peut mettre en œuvre dans sa propre conceptualisation de l'univers, suivant le principe d'ordonnancement de la connaissance selon les trois facultés de la mémoire, de l'imagination et de la raison. S'inspirant du sensualisme de Locke, l'*Encyclopédie* va renverser la thèse cartésienne des idées innées et défendre une pensée fonctionnelle et instrumentale : on ne connaît que ce qu'on sait utiliser. Aussi l'enjeu réel du débat avec les autorités ecclésiastiques et politiques concerne-t-il autant le ton hardi de certains articles que la conception du fonctionnement de l'esprit qui y est véhiculée. En effet, la réflexion qui sous-tend l'*Encyclopédie* suppose des implications idéologiques importantes : la croyance en la possibilité même du *progrès* de la raison (ce qui mènera, au XIX^e^ s., au positivisme comme marche en avant vers la vérité démocratique ultime), et la croyance en un bénéfice intellectuel et éthique qui résulterait de cette expansion du savoir. En effet, en inversant les termes du rapport savoir – pouvoir, l'*Encyclopédie* en modifie aussi le contenu : plus de savoir dicté par une autorité à laquelle on se soumet, mais un savoir conquis par l'individu qui recouvre le pouvoir d'agir et de penser librement.

*SYSTÊME FIGURÉ
DES CONNOISSANCES HUMAINES.

ENTENDEMENT.



N. Soubrier, Juin 2015.

2. **Lecture analytique n°1** : **Lire l'article « Prospectus »** de Diderot : Quels liens établissez-vous entre ces deux définitions ?

→ **Etape 1 :** Recherchez dans le texte de Diderot les citations qui permettent de définir le terme « *encyclopédie* » ;

→ **Etape 2 :** Reprenez le plan que vous venez de découvrir (Séance n°1 / Question 1) puis complétez-le à l'aide de l'article de Diderot ;

→ **Etape 3 :** Construisez un plan détaillé (Eléments de définition + Citations extraites de *l'Encyclopédie* de Diderot).

Séance n°2 : Lecture d'images : D'Alembert, *Frontispice*, 1751.

1. Analysez ce frontispice avec soin ;
2. Quelle place les images occupent-elles dans l'Encyclopédie de Diderot et D'Alembert ? Pourquoi, d'après vous ?

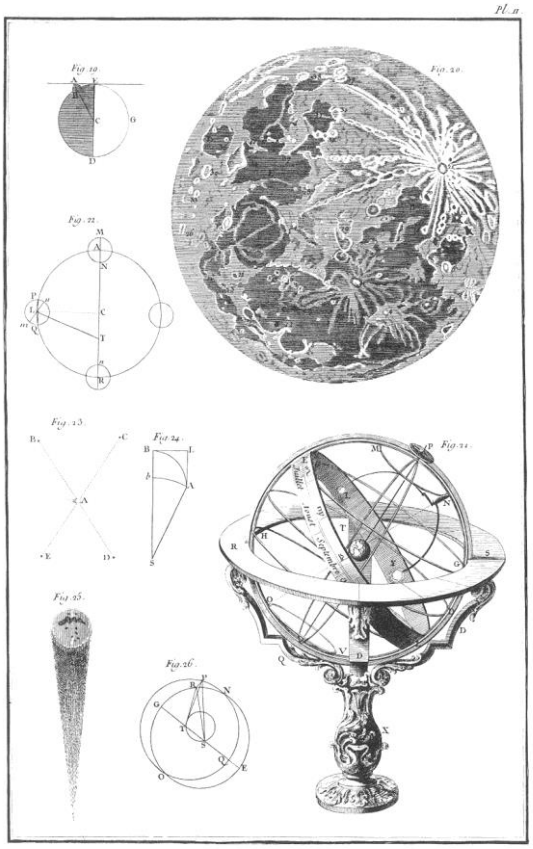
Séance n°3 : L'importance d'une image dans l'œuvre : Le motif de l'arbre.

Document n°2 : L'arbre de l'Encyclopédie.

1. Observez, avec soin, cet « *arbre de la connaissance humaine* ».
2. Analysez rapidement cette classification que proposent les encyclopédistes.
3. Quel est l'intérêt de cette métaphore filée[1] de l'arbre que l'on retrouve tout au long de l'encyclopédie, d'après vous ?

[1] **Métaphore filée :** *Substantif féminin.* La métaphore est une figure qui consiste à désigner un objet ou une idée par un mot qui convient pour un autre objet ou une autre idée liés aux précédents par une analogie. La métaphore fusionne donc en un seul les deux termes de la comparaison ; il s'agit d'une comparaison sans terme comparatif (*ainsi que, comme, ressembler à, semblable à, tel que*, etc.), d'une comparaison implicite.
La **métaphore filée** (ou *métaphore continuée*, ou encore *métaphore suivie*) est un procédé qui consiste à développer une métaphore en complétant le comparant par plusieurs mots qui lui sont apparentés, sans que leur comparé soit exprimé. Lorsque le comparé et le comparant sont présents dans la phrase, on parle de métaphore *in praesentia* ; quand seul le comparant est présent dans la phrase, on parle de métaphore *in absentia*.
[http://www.etudes-litteraires.com/figures-de-style/metaphore.php]

Séance n°4 : Les « planches[2] » de L'Encyclopédie de Diderot et D'Alembert.



Astronomie.

Fig. 19. a rapport aux *montagnes de la lune*, & à la manière de les mesurer.
20. représente le disque de la lune avec ses taches; elle est tirée de la *connoissance des tems*.
21. est une sphère armillaire de Ptolomée.
22. tirée des *institutions astronomiques*, a rapport à la *libration* de la *lune*.
23. sert à trouver la position d'une comète entre quatre étoiles.
24. a rapport au *mouvement paracentrique*.
25. est une *comète* avec sa *queue*.
26. a rapport à la *commutation* des astres, à leur *réduction*, à l'*écliptique*, à leur *latitude*, &c.

Document n°3 : Pascal DUPUY[3], http://www.histoire-image.org

[2] http://portail.atilf.fr/cgi-bin/getobject_?a.140:25./var/artfla/encyclopedie/textdata/image/

[3] http://www.histoire-image.org/site/etude_comp/etude_comp_detail.php?i=1284

N. Soubrier, Juin 2015.

Contexte historique : A côté des quelques 60 000 articles qui forment l'ensemble des 17 volumes de textes de l'*Encyclopédie*, on relève 11 volumes de planches qui les accompagnent. Des illustrations qui proviennent de sources diverses. Certaines sont directement tirées de l'*Encyclopédie* en langue anglaise de Chambers qui avait été à l'origine du projet encyclopédique de Diderot et d'Alembert, d'autres viennent des volumes annuels de *l'Histoire et mémoires de l'Académie des Sciences*. Mais de manière plus systématique, elles sont dans leur grande majorité issues de la collection de dessins et de gravures rassemblées au cours d'un demi-siècle par l'Académie des Sciences pour leur propre *Description des Arts et Métiers*.
Ces procédés relèvent des pratiques éditoriales de cette époque qui oscillent entre pillage et plagiat. Toutefois, si les estampes récupérées par des graveurs indélicats servaient de base aux descriptions à venir, les planches furent aussi retravaillées en fonction des connaissances techniques nouvelles ou du discours que l'on voulait mettre « en lumière ». L'ensemble de ce corpus gravé, vérifié au plus près dans les ateliers et les manufactures, reste un témoignage visuel inédit des gestes du travail des ouvriers, du fonctionnement des ateliers et surtout des mécanismes des machines alors en usage.

Document n°4 : La Chaine Parlementaire, *L'Encyclopédie de Diderot : « Un best-seller réservé à une élite »*, 13 septembre 2013.
A l'occasion des journées du Patrimoine les 14 et 15 septembre, LCP vous ouvre les portes de tous les trésors de l'Assemblée nationale. Parmi eux, l'Encyclopédie de Diderot et d'Alembert, conservée dans la bibliothèque de l'Assemblée nationale.

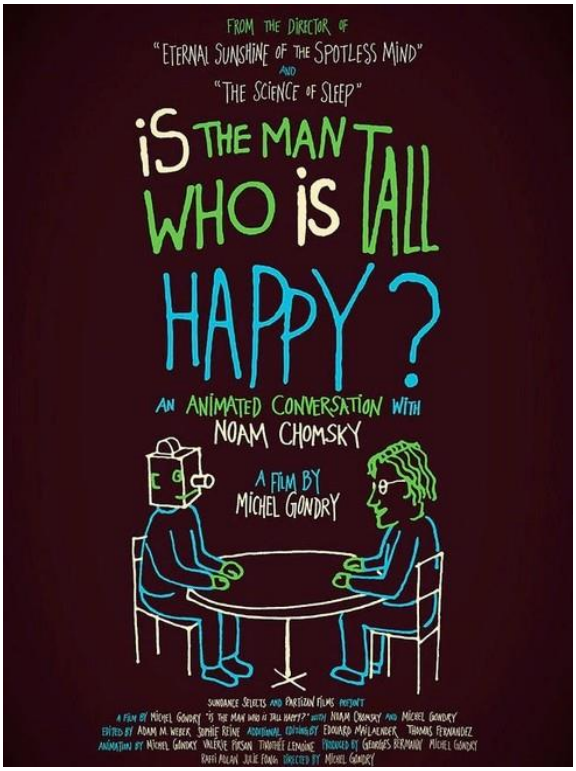
Question : Quelle place les images occupent-elles dans L'Encyclopédie ? Pourquoi, d'après vous ?

Séance n°5 : Invention : Variations autour de « *l'esprit et de la main* ».

1. **ETAPE 1 :** Document n°5 : Regardez le « making of » de *Conversation animée avec Noam Chomsky* de Michel Gondry (2014).

2. **ETAPE 2 :** Quel lien la main et l'esprit entretiennent-ils dans ce film ? Votre réponse n'excédera pas une page.

N. Soubrier, Juin 2015.



3. **ETAPE 3 : INVENTION :**

Les images vous aident-elles à comprendre le monde ?
Répondez à cette question en proposant deux exemples précis. Vous pourrez évoquer des domaines culturels variés (Musique, Cinéma, Sculpture, Peinture).

Séance n°6 : Lecture analytique n°2 : Article « Astronomie », depuis le début jusqu'à « *qu'il faut s'en prendre.* »
Question : Comment le sujet de l'article est-il introduit dans l'extrait ? Etudiez la structure des premiers paragraphes de ce texte.

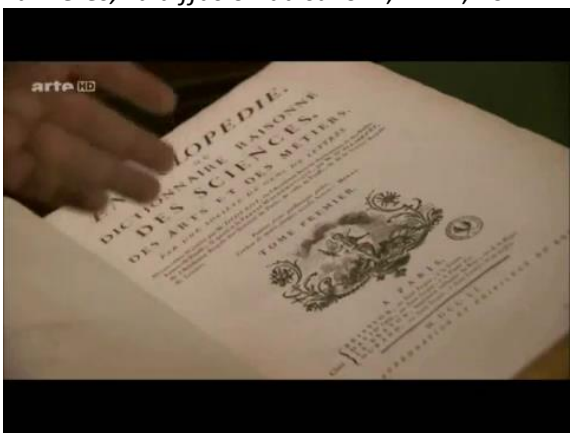
Séance n°7 : Lecture cursive de l'ensemble des articles du corpus : Exposés oraux / Parcours de lecture.

Séance n°8 : Lecture analytique n°3 : Depuis *« Quoi qu'il en soit, il ne parait pas* » (l. 146) jusqu'à « *elles étaient gravées* » (l. 174).
Questions :

1. Comment D'Alembert justifie-t-il la naissance de l'Encyclopédie ?
2. Comment ce savoir s'est-il répandu dans le monde ?

Séance n°9 : La diffusion des idées : Extrait d'un documentaire consacré au Siècle des Lumières.

Document n°6 : Sheila Hayman, *Le siècle des Lumières, La diffusion du savoir*[4], ARTE, 2012.



Mots clefs de l'idée	Explication des idées principales figurant dans le documentaire
La Censure.	
L'emprisonnement / Incarcération.	
Les Arts et Métiers.	
Les « gens ordinaires ».	
Les mains.	
La subversion.	
La religion et l'église.	
La royauté.	
L'imprimerie.	
Acheter un livre.	

Séance n°10 : Lecture analytique n°4 : Depuis « *Newton, d'immortelle mémoire* » (l. 321) jusqu'à la fin de l'article.

Questions :

1. Quelle place D'Alembert accorde-t-il aux savants et aux inventeurs ?
2. Quelle place les Monarques occupent-ils dans la recherche des idées en matière d'astronomie ?

Histoire : Madame de Pompadour, maîtresse de Louis XV…

Maurice-Quentin Delatour (Saint-Quentin, 1704 - Saint-Quentin, 1788) ***Le portrait de la marquise de Pompadour.***

Document n°7 :

A partir des années 1750, elle cesse d'être la maîtresse du Roi mais conserve une grande influence sur celui-ci. Installée désormais au rez-de-chaussée du corps central, elle introduit à la Cour des jeunes filles qu'elle lui présente, diligente de nouvelles constructions et occupe surtout un rôle artistique. En 1756, elle encourage la création de la Manufacture de porcelaine de Sèvres, favorise l'aménagement de la place Louis XV, l'actuelle place de la Concorde, et convainc le souverain, appuyée par son frère le marquis de Marigny, de faire édifier le Petit Trianon. Amatrice de soupe de truffes, de chocolat et de champagne, Madame de Pompadour s'intéresse aussi aux nourritures de l'esprit, et encourage en 1751 la

[4] http://www.arte.tv/guide/fr/043715-001/le-siecle-des-lumieres-1-2#details-description

N. Soubrier, Juin 2015.

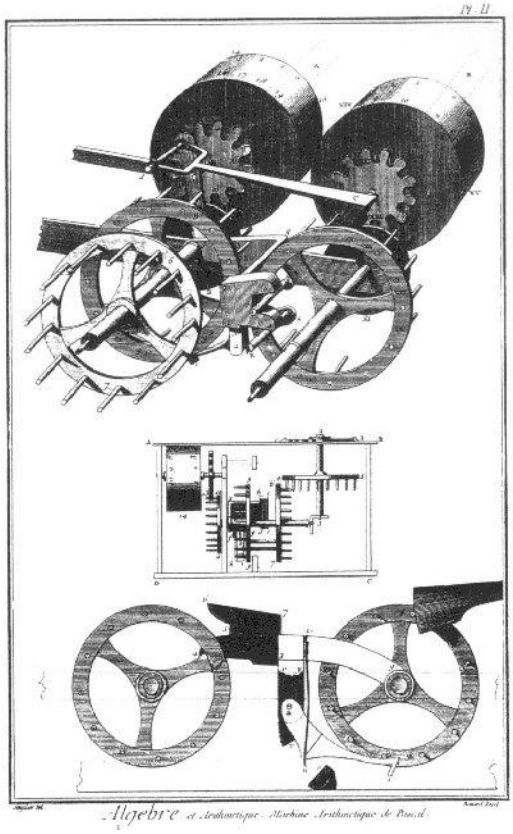
publication des deux premiers tomes de l'*Encyclopédie* de Diderot et d'Alembert.[5]

Séance n°11 : Réflexion et Argumentation :

« *En examinant les productions des Arts, on s'est aperçu que les unes étaient plus l'ouvrage de l'esprit que de la main, & qu'au contraire d'autres étaient plus l'ouvrage de la main que de l'esprit.* »[6]

Que pensez-vous de ce jugement de Diderot ?

Coup de pouce : Document n°8 : Projection d'un documentaire sur la « Pascaline »[7].



La Pascaline[8] de Pascal.

Peut-on séparer l'œuvre de la main de l'œuvre de l'esprit ?
Répondez à cette question en proposant deux exemples précis. Vous pourrez évoquer des domaines culturels variés (Musique, Cinéma, Sculpture, Peinture).

Séance n°12 : Lecture analytique n°5 : Article « Nuit ».
Question : Comment le sujet de l'article est-il introduit dans l'article ? Que pensez-vous de la manière dont le mot « nuit » est expliqué ?

Séance n°13 : Invention / Création.

Analysez cette gravure : dans quelle mesure cette œuvre picturale illustre-t-elle à merveille la citation de Pascal ?

Document n°8 : Odilon Redon, *Confidences d'artiste*, 1894.

J'ai fait un art selon moi. Je l'ai fait avec les yeux ouverts sur les merveilles du monde visible, et, quoi qu'on ait pu dire, avec le souci constant d'obéir aux lois du naturel et de la vie.

Je l'ai fait aussi avec l'amour de quelques maîtres qui m'ont induit au culte de la beauté. L'art est la Portée Suprême, haute, salutaire et sacrée ; il fait éclore ; il ne produit chez le dilettante que la délectation seule et délicieuse, mais chez l'artiste, avec le tourment, il fait le grain nouveau pour la semence nouvelle. Je crois avoir cédé docilement aux lois secrètes qui m'ont conduit à façonner tant bien que mal, comme j'ai pu et selon mon rêve, des choses où je me suis mis tout entier. Si cet art est venu à l'encontre de l'art des autres (ce que je ne crois pas) ; il m'a fait cependant un public que le temps maintient, et jusqu'à des amitiés de qualité et de bienfait qui me sont douces et me récompensent.

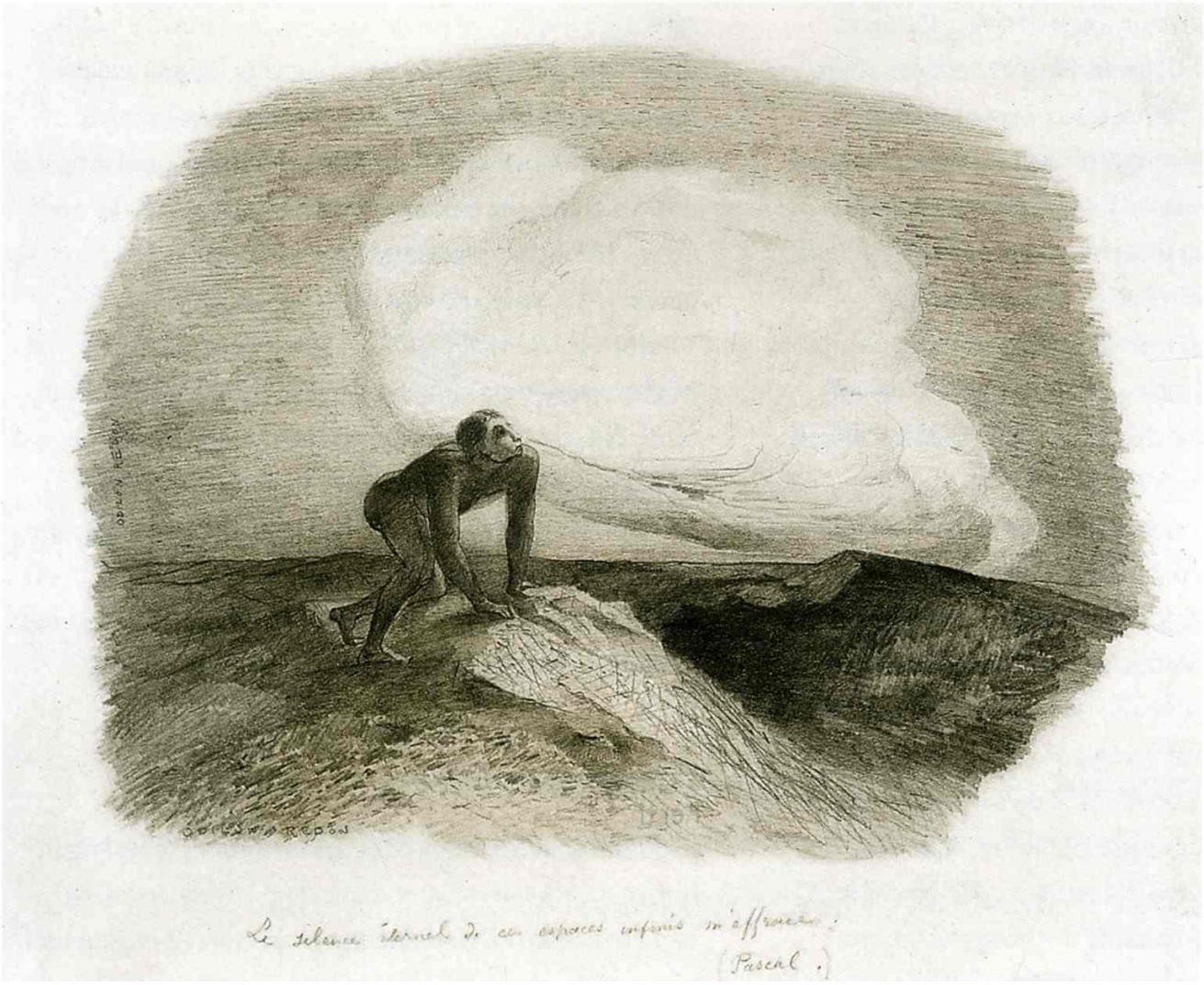
[5] http://www.chateauversailles.fr/l-histoire/personnages-de-cour/epoque-louis-xv/madame-de-pompadour

[6] Diderot, Article « Art », *Encyclopédie*, 1751.

[7] http://videolef.fr/serge/donnees/cadres.htm

[8] Planche extraite de *l'Encyclopédie* de Diderot et d'Alembert. Cette planche décrit le système de report de la Pascaline.

N. Soubrier, Juin 2015.


Odilon Redon
Le silence éternel de ces espaces infinis m'effraie.
(Pascal.)